

## Editorial

### Reprendre Souffle !

Le mois extraordinaire de la Mission se termine. Puisse désormais l'extraordinaire de la mission investir l'ordinaire de nos jours ! C'est bien là l'objectif de ces temps privilégiés de réflexion et de prière auxquels nous convient l'Eglise : relire le vécu, le redynamiser du souffle de l'Esprit et repartir de plus belle... non pour un sprint mais plutôt pour une course d'endurance à la suite du Christ.

Endurer pour durer... tel est le thème du prochain week-end annoncé ci-dessous .

Au fil des pages de ce bulletin, témoignages, partages d'expériences et de découvertes manifesteront que l'Esprit est au travail...et permet que nous ne manquions pas d'air !

Bonne lecture ...

Le Comité du RJR

### Prochain week-end du Réseau

« Durer dans la vie spirituelle :  
difficultés, écueils, tentations, acédie ... »

du 24<sup>(18h)</sup> au 26 avril<sup>(16h)</sup> 2020

par le Père Henri-Marie Couette,  
moine cistercien de l'Abbaye d'Hauterive



# Echo du week-end 2019



Le week-end de rencontre et formation du Réseau des jeunes religieux(euses) en Suisse Romande 2019 a eu lieu à Estavayer-le-Lac du 5 au 7 avril.

Le thème choisi : « **Un souffle, deux voix : religieuses et religieux** ».

33 religieuses et religieux (16 congrégations au total) ont participé au week-end guidés par **Blandine Treyvaud-Charles**, psychologue, et **Guy Luisier**, Chanoine de Saint Maurice.

En partant de la lettre aux Galates (3, 23-29: « Il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. »), et après une solide révision des vertus cardinales (force, tempérance, justice, prudence) nous étions à même de nous approprier 2 situations fictives à mettre en scène par équipe.

Toutes ces différences que notre appartenance au Christ devraient supprimer selon St Paul, nous avons essayé de les dépasser, de les résoudre, de les surmonter par l'exercice des vertus à travers les saynètes et les commentaires des uns et des autres (et au milieu de bons fou-rires).

Y sommes-nous parvenus ? Peut-être un peu au terme des remontées... et sûrement davantage encore lors de la soirée festive... A coup sûr les autres vertus – théologiques celles-là, de foi, d'espérance et de charité, étaient alors aussi de la partie !

Sr Anne-Sophie, op

Plus de détails et de photos sur notre blog :  
<http://reseaureligieux.skyrock.com/>





« *Ma grâce te suffit... »* »

(2 Co 12, 9)

A l'aube du samedi 28 septembre 2019,  
dans son pays natal,

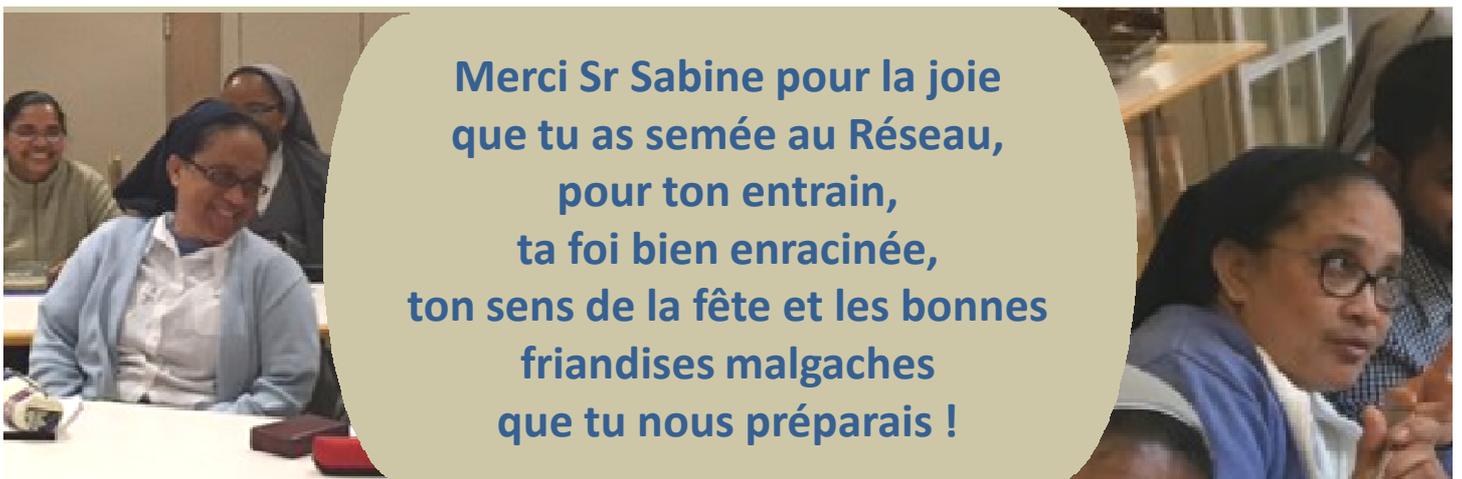
**Sœur Sabine**

a rejoint le Seigneur de Vie.

Sœur Sabine est née le 24 mars 1969 à Marovoay sur la belle île de Madagascar. Entrée dans la congrégation des sœurs de Saint Maurice à Mahajanga en 1989, elle fait profession perpétuelle en 2002. Dès son enfance, Sr Sabine a le désir de devenir religieuse.

A l'âge de 20 ans, elle rejoint les sœurs de saint Maurice qu'elle côtoyait depuis son plus jeune âge dans son village. Après le noviciat, elle est chargée de l'accompagnement des aspirantes, puis est cuisinière. Après un premier séjour en Suisse durant lequel elle s'initie à l'intendance en milieu hospitalier, elle rejoint le dispensaire d'Aina Vao. En 2010, elle retrouve la Suisse et engage sa belle énergie au service des hôtes et groupes à La Pelouse.

Chaleureuse et ouverte, Sr Sabine a noué de nombreuses relations dans son pays d'adoption et a su être attentive à toute souffrance et toute solitude dans sa mission à l'accueil. C'est dans une foi lumineuse qu'elle a traversé l'épreuve de la maladie, témoignant de sa confiance en son Seigneur. Elle a pu vivre les derniers jours de sa vie dans son pays, auprès des siens. Elle s'est endormie dans la paix, entourée des sœurs et de sa famille.



**Merci Sr Sabine pour la joie  
que tu as semée au Réseau,  
pour ton entrain,  
ta foi bien enracinée,  
ton sens de la fête et les bonnes  
friandises malgaches  
que tu nous préparais !**



## Frère Abba M'TOUDJIEL msfs

Missionnaires de Saint François de Sales, je suis le frère M'TOUDJIEL Abba né au Tchad; j'ai connu cette congrégation quand ils ont pris la charge de notre paroisse en 2009. Après ma réussite au bac en 2011, j'ai intégré le postulat au Cameroun s'en est suivi le noviciat et la philosophie en Tanzanie. Après mon année pastorale / le stage canonique en 2017, j'ai été promu pour les études en théologie à l'université de Fribourg.

Etudier en Europe est une grâce, mais aussi beaucoup de difficultés à surmonter car il y a une différence de culture, de mœurs, de mentalité, etc. Mais en tant que missionnaire, je suis appelé à partir là où la mission m'appelle. Plus qu'une grâce à mes yeux, c'est aussi un défi à relever dans ma vocation religieuse en tant que premier scholastique Africain à Fribourg. Cependant, depuis mon séjour dans ce beau canton, je me suis très bien adapté et je remercie le Seigneur pour toutes les grâces reçues, pour toutes les belles choses apprises mais aussi pour les merveilleuses personnes que j'ai rencontré sur mon chemin.

A Bonlieu, nous avons une merveilleuse et dynamique communauté de pères et frères ; une vie d'amour fraternel selon la vision de notre fondateur (nous prions, mangeons ensemble et une fois par mois avons une journée de recollection et de rencontre communautaire).

La Congrégation des Missionnaires de Saint François de Sales située en France dans le département de Haute Savoie a été fondée par le père Pierre-Marie MERMIER (1790-1862) pour répondre aux besoins de son temps, c'est-à-dire le renouvellement de la vie chrétienne, la prédication des retraites et l'éducation des jeunes. Aujourd'hui, le charisme des Missionnaires de Saint François de Sales est de vivre la spiritualité salésienne. Notre apostolat est celui de la prédication, de la prise en charge des missions lointaines, de l'enseignement et de l'éducation de la jeunesse. Les Missionnaires sont à l'œuvre sur les cinq continents et principalement dans 27 pays.

En ce qui concerne la province Franco-Suisse, notre maison de formation est à Fribourg où il y a actuellement quatre scolastiques et cinq prêtres qui les accompagnent; nous avons également l'Institut de Florimont à Genève et œuvrons dans quelques paroisses pour le diocèse d'Annecy en Haute Savoie. Cependant, les Missionnaires de Saint François de Sales sont toujours disponibles pour la prédication des retraites ainsi que des recollections pour les religieuses / religieux et toute les personnes qui souhaitent grandir dans leur relation avec le Christ.

**Missionnaire  
de St François de Sales**





**Journée *Laudato si'* à Hauterive  
le 5 juin 2019 avec Elena Lasida\***

## **«EN VUE DE CHANGER DE PARADIGME»**

**par Fr. Mathieu-Marie Trommer, op  
(Couvent St Hyacinthe- Fribourg)**

Il y a quelques mois, je recevais une invitation pour une journée de réflexion avec d'autres religieux autour de *Laudato si'* à l'initiative des moines de l'Abbaye d'Hauterive.

Allions nous parler de choses pratiques ? Plutôt non. Après un temps de présentation et de questions autour de thématiques aussi variées que le tri, les limaces dans le jardin, la question du changement de régime alimentaire, les transports...nous prenions conscience, avec l'aide d'Elena Lasida, que nous devons aborder la problématique par le fond!

Avant la moindre initiative, il fallait faire nôtre l'esprit de *Laudato si'* qui nous invite surtout à une conversion radicale et globale. Et effectivement, la dépendance, la sobriété et la confiance auxquelles nous invite le pape François trouvent un réel écho dans les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance que nous avons prononcés.

Fort de ce constat, je vous partage la réflexion suivante:

Suite aux scandales répétés des abus, force est de constater que l'Église a perdu une grande partie de son crédit. Pourtant s'il est encore un sujet sur lequel elle est observée et attendue, c'est bien l'écologie. Regardons simplement combien de personnes se pressent autour de nos monastères et couvents : surfant certainement sur un imaginaire commun, elles cherchent auprès de nous authenticité, calme et sobriété ; car prenons-en conscience, nous sommes observés comme un modèle de microcosme qui a su perdurer et qui inspire. Cependant, vont-elles trouver chez nous la cohérence recherchée ? Bien souvent, les gens sont fort déçus d'apprendre que nous n'avons plus de potager, que nous ne faisons plus nous-mêmes notre cuisine, que nous faisons nos courses comme tout le monde à la grande surface du coin, ou que nous mangeons du surgelé ou encore des pommes en provenance de Nouvelle-Zélande. Le monde nous renvoie alors à nos propres incohérences. Sous prétexte de facilité et de commodité nous sommes devenus (ou restés) des consommateurs. Et pourtant, dans le domaine de la sobriété nous avons un rôle prophétique. Non pas par simple idéologie, mais par cette sobriété qui est un chemin de paix, de vraie joie car elle nous fait rencontrer le Créateur et nous ouvre au partage !

Pour finir, nous avons tous une vive conscience de la pauvreté de nos communautés. Nous sommes de moins en moins, nous vieillissons, ce qui rend la vie quotidienne plus compliquée. Mais, il me semble que ce chemin de sobriété heureuse, d'un retour plus marqué à la terre et au concret, est certes exigeant, mais qu'il répond aux désirs profonds de nombreux jeunes prêts à répondre à l'appel du Christ si tant est qu'ilstrouvent dans nos vies une plus profonde cohérence...

*\*Elena Lasida est docteur en sciences sociales et économiques,  
directrice du master "Economie solidaire et logiques de marché" à l'ICP,  
chargée de mission Écologie et Société par la Conférence des Evêques de France depuis 2015.*

## QUELQUES POINTS DE L'INTERVENTION D'ELENA LASIDA

### 3 clés de lecture proposées par le Pape François :



#### Tout est lié :

L'humain et la création sont en interdépendance. Les situations humaines et sociales (pauvreté, précarité, insécurité, politique, échelle locale, échelle globale) sont liées entre elles, elles-mêmes liées à notre environnement.

Il faut abandonner le mythe de l'indépendance (égoïste, réductrice, en rupture) pour travailler à l'interdépendance. Rappelons que l'éco-logie signifie : le discours sur la maison commune! L'écologie intégrale défend et promeut cette interdépendance. La dépendance est d'abord et avant tout à concevoir en termes de relations (à moi, aux autres, à la création, à Dieu). Cette interdépendance appelle un décloisonnement entre les savoirs et les compétences.



#### Tout est donné :

Si tout est donné, il faut sortir d'une relation «utilitariste», «d'exploitation» et peut-être même de «gestion» de la création...

Cela pose la question suivante: comment faire place à la gratuité ? En pensant la réciprocité.

Si je donne quelque chose, je dois laisser la place, un espace possible de retour, pour recevoir... Alors si je reçois, c'est autre chose, autrement....



#### Tout est fragile :

Si tout est fragile, pourquoi nous crispier et rester accrochés à des schémas passés? La fragilité est une opportunité pour inventer du nouveau, inventer la maison commune. Mais pour cela il faut lâcher les certitudes, lâcher aussi les habitudes, le «*on a toujours fait comme cela*», lâcher ce que l'on maîtrise pour entrer sans peur dans la dé-maîtrise, le don, l'interdépendance et la réciprocité.



# Laudato sì



## ***3 mythes de la modernité...à convertir***

### **Le mythe de l'autonomie :**

Mythe d'une autonomie comprise comme indépendance ou autosuffisance. Cependant l'autonomie peut se concevoir autrement : plutôt comme une interdépendance (≠indépendance)

### **Le mythe de la prospérité :**

Mythe selon lequel il faut accéder au bien-être matériel. L'accès aux biens est alors une recherche de propriété maximale ; les hommes entretenant entre eux des relations contractuelles. Cette prospérité peut néanmoins être pensée en matière de qualité relationnelle, c'est-à-dire faire alliance avec les autres. Cela entraîne des paris d'avenir communs qui fédèrent; une prise de risque commune qui est aussi moins «dangereuse» pour l'individu ou la communauté seule.

### **Le mythe de la sécurité :**

C'est la recherche du risque 0, c'est-à-dire chercher la garantie que mon avoir va se poursuivre, c'est l'assurance d'un avenir, avec le risque de reproduire, de répéter ce qui existe déjà. Il ne faut plus réparer les situations, ni fabriquer un avenir tout prévu, mais faire place à la création. La création est de l'ordre de la promesse. On ne sait pas mais on fait confiance. Pour cela, il faut ouvrir des espaces physiques et se donner du temps afin de favoriser les conditions d'émergence de l'inattendu!

Ces 3 mythes qui structurent aussi nos communautés religieuses sont des pertes de force énormes... En cherchant nous-mêmes à assurer la *sécurité, la prospérité et l'indépendance* de nos institutions, nous vivons à contre-courant de l'Évangile, nous bridons l'Esprit Saint et la Providence Divine!!!

A l'inverse, *interdépendance, alliance et création* sont des voies évangéliques, prophétiques, ecclésiales qui nous invitent d'abord à la conversion et à la confiance.



# Sœur Anila

Sœurs de St Joseph d'Annecy



Je m'appelle Anila Botta. Je suis indienne. Je viens de l'Inde du sud (Andhra Pradesh). Je suis venue en Europe en 2016 comme missionnaire. J'ai passé un an en France puis en 2017 je suis venue en Suisse à Monthey. Dans notre communauté, nous sommes 4 sœurs, malheureusement, au mois d'octobre, une sœur rentre en France car elle a 90 ans. Les deux autres sœurs sont actives dans le travail paroissial, surtout au niveau de l'animation liturgique. Elles participent aussi à l'intégration des réfugiés. Et il y a toutes les rencontres de ceux et celles qui attendent de l'écoute et du soutien dans ce qu'ils vivent.

En ce qui concerne mon apostolat, je fais partie du groupe « Réfugiés rencontre » où nous accompagnons des réfugiés et organisons certaines activités pour eux. Et on me confie aussi une famille à laquelle je fais des visites et avec qui je parle. Je suis dans le groupe « Eveil à la foi » dans la paroisse. Je prends part aux services domestiques et liturgiques ainsi qu'à la vie régulière de la maison.

## La Congrégation :

Établie à Annecy en 1833 par Mgr Rey, évêque du lieu, notre Congrégation tient ses racines de l'Institut des Sœurs de St Joseph fondé en 1650 au Puy en Velay par le père Jean-Pierre Médaille. Ce Jésuite fervent composa pour l'Institut une règle de vie, une lettre dite « Lettre Eucharistique » et une centaine de maximes spirituelles. Ces textes primitifs, d'inspiration ignatienne, continuent de nourrir notre vie de Sœurs de St Joseph, selon l'esprit de la Congrégation : par notre union à Dieu en son mystère de communion (vie trinitaire) témoigner de l'Amour de Dieu pour le monde dans la simplicité de nos relations humaines, comme Jésus, Marie et Joseph à Nazareth.

Actuellement, la congrégation est présente en France, en Inde, en Angleterre, en Irlande et en Afrique.





## La Prière à la manière de Dieu, ne pas se décourager

Luc 18,1-8

Frère Philippe Hennebique

Dans cette parabole du chap. 18 de l'évangile selon St Luc, entendue au cours de l'Eucharistie du 29<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, Jésus commence un enseignement sur la prière. Il affirme la nécessité de prier, de le faire « toujours » et d'y mettre toute son énergie « sans se décourager ». C'est à partir de sa propre expérience personnelle qu'il nous fait cette recommandation. Il ne parle pas à la légère. Aussi la parabole met en scène un juge et une veuve qui sont enfermés dans des situations catastrophiques.

Un juge qui ne veut pas agir comme juge, méprisant Dieu, les autres, ayant une réputation désastreuse où il s'auto détruit vraisemblablement. Une veuve, pour d'autres raisons, est désespérée : elle n'a personne pour la protéger, elle n'a pas un juge qui puisse lui rendre justice contre son adversaire, elle est sans argent pour acheter le magistrat. Mettant de côté toute dignité elle est réduite à assommer le juge par ses cris avec une telle persévérance que celui-ci un jour pour ne plus être importuné se résignera à faire ce qu'il ne veut pas faire, à rendre justice.

Le récit de la parabole en reste là. Alors Jésus passe à un autre niveau, il nous interpelle, par un « Ecoutez » non pas écouter les cris de la veuve, mais écouter quelque chose qui est l'envers des cris, écouter la réflexion tout intérieure, silencieuse que le juge, dépourvu de justice, se fait à lui-même pour sauvegarder son confort. Mais quelque chose a changé : jusqu'alors la parabole s'intéressait à la parole du juge pour nous faire comprendre qu'il ne l'exerçait pas, qu'il avait une attitude à l'opposé de celle du juge ordinaire qui exerce son métier en parlant à haute voix.

Dans le contexte du récit c'est la prière insistante de la veuve qui provoque ce bouleversement. Avec sobriété la parabole se limite à noter l'évolution surprenante du juge et reste silencieuse quant à la veuve et à la conclusion du procès ; nous apprenons que le juge se parle à lui-même, et désire exercer son métier, c'est-à-dire rendre une sentence à voix haute.

Jésus nous dit en conclusion de bien écouter de faire attention à ce monologue intérieur, d'un juge dépourvu de justice, qui ne veut pas rendre justice. Pour Jésus ces mots personnels expriment une sorte de conversion, l'intention de faire autrement, d'être autrement.

Dans cette parabole Jésus descend jusqu'à notre niveau pour nous confier une certitude qui l'habite, la nécessité de toujours prier sans se décourager. Il l'a apprise lui-même en étant homme de prière, en criant jour et nuit avec tous les élus, Ne sommes-nous pas baptisés, élus de Dieu ? L'intimité de Dieu avec chacun d'entre nous est radicalement à l'inverse de l'indifférence du juge face à la veuve.

Acceptons-nous de ne pas régler par nous-mêmes les différents que nous avons avec les autres, de nous justifier, mais de laisser Dieu être notre avocat, de croire avec persévérance que Lui, avec un autre, serait-il notre adversaire, peut faire autrement pour nous, avec nous sans se décourager, car Dieu ne se décourage pas, car Dieu en son Fils nous prie de rejoindre sa persévérance.

*« Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre? Je vous le déclare: sans tarder, il leur fera justice. » Lc 18,7*

A young man with short brown hair and glasses, wearing a white habit, stands in a lush green field. In the background, there are rolling green hills, a small wooden house, and a range of snow-capped mountains under a blue sky with scattered white clouds.

# Fr. Ivan Zrno, op

## Couvent St Hyacinthe - Fribourg

Je suis né en 1995 dans une famille catholique croate. Grâce au contexte familial et à ma personnalité, la vocation sacerdotale m'est arrivée quand j'étais encore enfant. Cet appel initial était similaire à de nombreuses vocations de l'Ancien Testament dans lesquelles Dieu, Créateur et Ami de l'homme, invite les individus à une sorte d'aventure vers l'inconnu. L'aventure après laquelle ni eux, ni le monde autour d'eux ne seront plus les mêmes. Comme quand un jour, mon grand-père m'a invité à monter le long de la montagne qui se dresse au-dessus de notre village. J'ai accepté cette invitation parce que c'est mon grand-père qui me l'avait faite, sûr que ce serait quelque chose d'intéressant ; sur le chemin je commençais à être fatigué, à mettre en doute ma décision, mais une fois que le sommet fut atteint et que la vue sur la vallée et mon village s'ouvrit, ma manière de regarder mon petit monde ne fut plus jamais pareille.

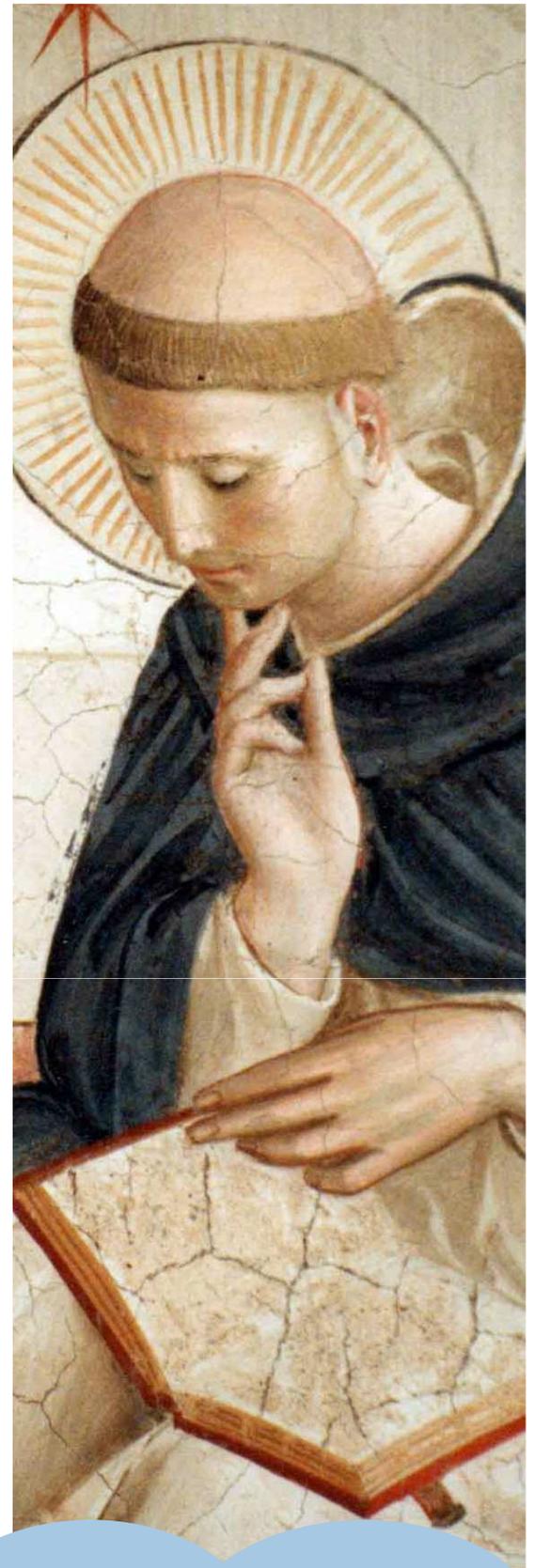
À la suite de cet appel initial, quand je n'avais que 15 ans, je suis entré au couvent dominicain. Durant les neuf années suivantes, beaucoup de choses ont profondément changé et donc je peux dire que bon nombre des raisons qui m'avaient poussé à entrer dans le couvent n'étaient plus les mêmes que celles qui m'encourageaient à y rester. Ce qui reste encore est cet appel initial : *l'Ami qui appelle à entrer dans l'inconnu.*

Mais pour que l'inconnu ne reste pas complètement obscur, après le début des études de théologie, ma vocation s'est enrichie d'une découverte profonde de la personne de Jésus-Christ.

Au cours d'une conversation avec l'un des frères aînés je me suis plaint à lui : « Comment se fait-il que j'oublie tellement, en dépit d'avoir beaucoup appris » ; si souvent je ne peux me rappeler quel philosophe a dit quoi, ou qu'est-ce qui est typique pour la théologie pour tel ou tel père de l'Eglise, et ainsi de suite. Ce frère m'a fait alors découvrir quelque chose de très important : quand on étudie la théologie, nous ne faisons pas simplement accumuler des connaissances factuelles. Ce qui est important c'est qu'au cours de la lecture d'un prophète, d'un Père de l'Eglise et d'un philosophe, nous commençons à penser à la façon dont ils pensent eux, et que notre intellect s'ouvre à la cognition sous un autre angle de la réalité. Et c'est ici l'importance de Jésus-Christ. Si l'appel de Dieu est un appel à l'aventure dans l'inconnu, il peut arriver que nous restions confus dans de nouvelles situations dans ce monde qui est en constante évolution. Dans cette aventure, nous recevons le don de Jésus-Christ, Visage et Parole de Dieu, qui donne l'assurance à chaque nouvelle étape, puisque nous avons reçu la manière de penser propre à Jésus - appelée la Bonne Nouvelle - et qui devrait devenir notre façon de penser la réalité et tout ce que nous allons encore découvrir sur le chemin de notre vocation.

Et enfin : Je pense que la chose la plus importante dans cette histoire de ma vocation est la phrase que ma mère avait l'habitude de me dire avant et après chaque décision importante dans ma vie : *à la fin ce qui importe, c'est que tu deviennes ce pour quoi Dieu t'a créé : être un Homme - l'image de Dieu.*

Fr Ivan Zrno, op  
Fribourg, octobre 2019



**« A la fin ce qui importe, c'est que tu deviennes ce pour quoi Dieu t'a créé : être un Homme - l'image de Dieu. »**



## Semaine à Bourg-Saint-Pierre avec des chrétiens de Syrie

L'été dernier nous avons eu la joie de vivre à Bourg Saint Pierre une semaine avec des chrétiens venus de Syrie.

A l'origine de cette semaine, suite à un déplacement en Syrie, notre consœur Anne Laure Gausseron a eu contact avec un groupe de chrétiens de Syrie exilé en France. Ceux-ci souhaitent venir passer une semaine de vacances en Suisse afin de forger un groupe de partage et de prière. C'était également une occasion de s'engager réellement pour les communautés chrétiennes d'Orient.

Nous avons donc organisé au sein de la communauté un petit groupe afin de préparer au mieux un tel projet. L'idée n'était pas de proposer un programme et une animation comme nous avons souvent l'habitude de faire. Au contraire il nous a paru important d'être d'abord à l'écoute des désirs de ce groupe et d'offrir d'abord notre présence et nos services quand cela leur serait nécessaire.

Nous avons passé d'un avis unanime une semaine riche entre les temps spirituels (Eucharistie en arabe avec Abuna (*père*) Zigmund, offices avec la communauté, procession la veille de l'Assomption avec les paroissiens de Bourg-Saint-Pierre) ; temps conviviaux (repas syrien, confections de chapelets, soirées animées en arabe, raclettes le dernier soir) ; sorties en montagne avec un beau sommet et au Grand-Saint-Bernard avec présentation des archives et initiation à la grimpe ; des partages d'une grande profondeur sur la foi et nos vies.

Une telle expérience nous a fait vivre au jour le jour la catholicité de l'Eglise.

Nous ne pouvons qu'être dans l'action de grâce suite à cette belle semaine, espérant que cette collaboration sera amenée à se poursuivre.

par Hugues, chanoine du  
Grand-Saint-Bernard





« Pour un chrétien, il n'est pas possible de penser à sa propre mission sur terre sans la concevoir comme un chemin de sainteté, car « voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification » (1 Th 4, 3). Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile. »

Pape François, *Gaudete et exultate* n° 19

**RJr**

Réseau des  
Jeunes religieux

c'est :

En plus du Bulletin et du week-end annuel, le  
une boîte e-mail : [reseau\\_jr@yahoo.fr](mailto:reseau_jr@yahoo.fr)

un blog: <http://reseaureligieux.skyrock.com/> qui maintiennent nos liens  
au long de l'année. N'hésitez pas à partager des nouvelles, vos  
découvertes, vos réflexions... Nous les répercuterons avec joie aux frères  
et sœurs du Réseau si vous le désirez.

Merci à tous ceux qui ont collaboré à ce numéro, soit pour le fond, soit  
pour la forme!

Avec notre fraternelle amitié.

Le comité : Fr. Philippe, Srs Claire-Isabelle, Gabriela et Anne-Sophie

